

HOCKEY SUR GLACE LA SAISON 2021-2022 DE LA NHA DÉMARRE PAR UNE VICTOIRE

Les Hironnelles prêtes à tout donner



L'équipe fanion de la Neuchâtel Hockey Academy est la seule équipe romande à évoluer en Women's League, au plus haut niveau national. PHOTO: SP

Seule équipe de Suisse romande à évoluer en ligue nationale A, la Neuchâtel Hockey Academy a décroché la victoire sur le score de 6-3 dimanche en Allemagne, dans le cadre de l'Eurocup. Ce résultat est de bon augure pour le début de la saison qui s'ouvre samedi.

Vendredi soir, 21 heures. Les pucks fusent dans tous les sens sur la glace des patinoires du Littoral. Les Hironnelles s'entraînent en vue de disputer leur match d'Eurocup, en Allemagne. Les lancers pleuvent à un rythme effréné dans les cages des deux gardiennes de l'équipe. Pas de quoi les intimider, elles sont habituées et équipées d'une véritable armure de protection. «Les filles travaillent dur pour être au top sur la glace», relève Yan Gigon, co-entraîneur de l'équipe. «Dans les mêmes conditions, aucun garçon ne serait prêt à endurer ce qu'elles font», estime Laure Aeschmann, présidente de la Neuchâtel Hockey Academy.

SUR LA GLACE SEMAINE ET DIMANCHE

La saison qui démarre samedi comporte au total vingt-cinq matches, soit cinq de plus que la précédente. Entre les championnats du monde qui ont eu lieu en août dernier à Calgary, les Universiades qui se tiendront en décembre à Lucerne et les Jeux Olympiques de Pékin en février prochain, l'agenda des filles est déjà bien rempli. «Pour placer l'entier des rencontres, les filles disputeront quelques fois deux matches sur un seul week-end, voire même en semaine», explique Yan Gigon.



Les Hironnelles ont fourni un immense travail pour attaquer la saison en pleine forme. BERNARD PYTHON

Au hockey sur glace, l'égalité n'est pas encore atteinte. Mis à part les deux renforts du Canada, les hockeyeuses de la Neuchâtel Academy pratiquent leur discipline à côté de leur travail ou de leurs études. De surcroît, les filles viennent d'un peu partout en Suisse, de Morges à Bâle, en passant par Genève, Loesch et Bulle. Pour compliquer encore un peu le tableau, les heures de glace se font rares, ce qui oblige les Hironnelles à s'entraîner tard le soir. «L'entraînement du mar-

di commence à 21h et se termine à 22h30. Plusieurs filles, qui rentrent en train, arrivent chez elles après minuit», déplore Yan Gigon. Entre les filles règne une belle cohésion d'équipe, qui se ressent sur la glace. «Les Canadiennes Shelby Wood et Coralie Larose ont un bon état d'esprit et tirent l'équipe vers le haut, imposant un bon rythme», précise le coach. De quoi susciter des vocations auprès des jeunes joueuses, qui évoluent pour l'heure en ligue C et D! ● AK